

La candidature Unesco dans les temps

ESCH-SUR-ALZETTE Le dossier est presque clos. Les 416 pages qui expliquent pourquoi le Sud devrait recevoir le label «Réserve de biosphère» de l'Unesco vont être envoyées dans quelques jours au siège à Paris.

Grâce à ce projet, le point faible du bassin minier, son industrie mourante, devient un atout, mis en valeur dans un écrin de nature qui a repris ses droits.

De notre journaliste
Audrey Libiez

La course au label «Réserve de biosphère» du programme «Man and Biosphere» (MAB) de l'Unesco est dans sa dernière ligne droite. Le projet final a été présenté hier matin au comité Pro-Sud (qui représente onze communes) à Belval. La présentation est peaufinée avant son envoi dans quelques jours à la commission Unesco du Luxembourg qui le transmettra au siège, à Paris, pour le 30 septembre, comme l'avaient promis les élus quelques mois plus tôt.

«Les communes sont enthousiastes», assure Gaëlle Tavernier, coordinatrice MAB de Pro-Sud, car le projet assurerait à coup sûr «une meilleure visibilité du site et une augmentation du tourisme». Il est là l'enjeu pour cette région du Sud, marquée au fer rouge par les mines. Cette industrie a longtemps fait vivre le secteur avant de s'éteindre progressivement, redonnant le pouvoir à la nature.

➤ 171 000 habitants dans la zone de transition

Aujourd'hui, les acteurs du Sud veulent faire de ce bassin minier, qui, il faut l'avouer, n'a pas encore la cote, un atout. Le challenge est important. On l'a constaté à diverses occasions comme lors de l'évènement Explore Luxembourg (en avril) : cette région a du mal à se faire connaître et ne suscite pas l'intérêt. Elle garde collée à sa terre une image ternie de poussières industrielles où il ne fait pas bon respirer. Il faut donc mettre le paquet pour renverser la vapeur, car les paysages constitués de roches rouges, de pelouses sèches ou encore de vestiges industriels valent le coup d'œil.

Ce travail de valorisation est déjà en cours depuis un certain temps en partenariat avec l'administration de la Nature et des Forêts, l'Office régional de tourisme du Sud RedRock Region et les onze communes participantes allant de Pétange à Dudelange.

Un travail que l'on retrouve dans les 416 pages qui seront présentées à l'Unesco pour montrer qu'il s'agit



Photo : archives iq/tania feiler

Autour des vestiges des mines, la nature a repris ses droits. Cette harmonie entre les deux devrait être mise en valeur par le label de l'Unesco.

bien là d'un patrimoine culturel et naturel à préserver. Elles répondent à un questionnaire précis que demande cette agence de l'ONU pour intégrer le programme MAB, dont un état des lieux.

Les consultations citoyennes mises en place par le syndicat Pro-Sud seront également un argument de taille puisque c'est l'un des critères de l'Unesco : impliquer la population. Cette consultation a été réalisée non seulement pour étoffer la candidature, mais aussi pour préparer la suite au travers d'une série de projets sur les thèmes de l'éducation, de l'économie locale ou encore du tourisme. «C'est la deuxième phase du projet», indique Gaëlle Tavernier. «Nous allons étudier en profondeur ce qui res-

sort de ces rencontres» et peut-être en tirer des pistes pour créer une identité régionale.

Les terrains choisis pour la candidature sont notamment ceux qui «sont déjà classés zone Natura 2000», précise la coordinatrice du projet, avant d'expliquer leur configuration pour ce potentiel classement : «Les zones protégées (par exemple, la zone naturelle du Giele Botter ou la Haard à Dudelange) seront centrales. C'est là où la nature a repris ses droits. Elles sont entourées de zones tampons où l'on trouve certaines activités telles que l'élevage. Puis viennent les zones de transition où les habitants exercent leurs activités économiques. On y trouve 171 000 habitants.»

Tout le dossier ne peut pas être dévoilé pour le moment, mais l'un des points mis en avant pour obtenir ce label est qu'il «conjugue activité humaine et nature», poursuit Gaëlle Tavernier. Elle précise que ce classement n'impose aucune obligation : «Nous continuerons de fonctionner avec ce que le gouvernement a déjà mis en place.» L'obtention du label permettrait également de poursuivre l'effort qui est fait pour sensibiliser les jeunes à ce patrimoine.

Sept cents réserves de biosphère dans 120 pays ont été labellisées par l'Unesco à ce jour. Le sud du Luxembourg devra attendre jusqu'au printemps 2020 pour obtenir une réponse.

Concours d'architecture

Dans le cadre de la candidature du syndicat Pro-Sud pour le label «Réserve de biosphère» de l'Unesco, mais aussi d'Esch 2022 qui mettra aussi en lumière le sud du pays, un projet d'architecture est lancé : «Gîtes Red Rock Trail». Un autre moyen de développer le tourisme du bassin minier.

Plus qu'une course, un voyage



BETTEMBOURG Dimanche aura lieu la 10^e course à travers les 5 continents au Parc Merveilleux de Bettembourg. Les parents peuvent inscrire leur enfant via le lien qui se trouve sur le site du parc jusqu'à jeudi minuit.

Plusieurs départs auront lieu de 11 h 15 à 12 h 35. La distance parcourue dépendra de l'âge des participants.

La mobilité durable : un sport au quotidien

DIFFERDANGE Pour la Semaine de la mobilité, la commune propose des activités de tout type dès aujourd'hui. Dimanche, l'évènement se terminera avec la Steelrun.

Pour sensibiliser la population à la mobilité durable, le Grand-Duché participe depuis 2005 à la Semaine européenne de

la mobilité qui se déroule chaque année du 16 au 22 septembre. Afin d'atteindre cet objectif, le Verkëiersverband encourage les

autorités locales à introduire et promouvoir des mesures de transport durable invitant leurs citoyens à essayer des alternatives à la voiture. Parmi les communes qui joueront le jeu, on retrouve Differdange avec un programme chargé.

Depuis quelques jours et jusqu'à dimanche, une exposition des photos d'Anouk Flesch est installée au parc Gerlache.

Aujourd'hui aura lieu une randonnée culturelle de 5 km à La-sauvage, à partir de 15 h.

Demain, une initiation à la marche nordique («Schnuppercours») sera organisée en collaboration avec l'Espérance Differdange. Des cours d'essai seront donnés à 15 h et 18 h au parc Gerlache.

La même journée, un atelier de mise en situation de handicap sera proposé au public sur la place du Marché de 14 h à 17 h.

Vendredi, les usagers des transports publics se verront offrir un café et un croissant à la gare de Differdange de 6 h à 8 h.

Samedi, une randonnée cycliste à travers la ville de 25 km et une autre dans la nature de 20 km partiront à 9 h 30 de la place du Marché. La Vëlosbuttek du CIGL organisera un marché de l'occasion et un service de contrôle technique.

Toujours le samedi, la police proposera un service de codage aux propriétaires de vélo, trottinette, skate-board ou tout autre moyen de locomotion similaire. Ces cycles de mobilité douce peuvent être enregistrés gratuitement auprès de la police.

Enfin, dimanche, la Semaine de la mobilité se terminera avec l'étonnante course Steelrun qui traversera notamment des administrations. Un moyen idéal pour découvrir ou redécouvrir la ville.

Il est toujours possible de s'inscrire sur www.steelrun.lu. Le départ est à 15 h.

Programme de toutes les communes pour la Semaine de la mobilité : www.mobiliteitswoch.lu



Photo : archives iq/fabrizio pizzolante

Les participants à la Steelrun passeront par des lieux insolites.